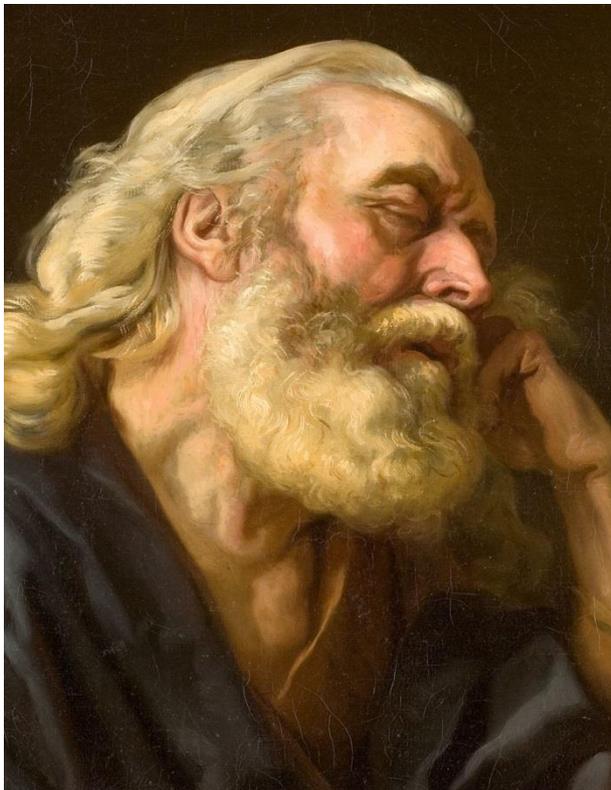


Vien et Montpellier

Durant sa vie, Vien ne manqua pas de revenir à Montpellier. Son *Saint Jean Baptiste* est exécuté pour une église de la ville, et c'est là qu'il expose en 1750 son *Ermite endormi*, trois ans avant le triomphe de cette toile à Paris. Membre des Pénitents bleus, il offre à la confrérie son autoportrait. En 1770, il réalise un plafond peint pour le Palais de Justice, et lorsqu'en 1779 un groupe d'amateurs décide de fonder la Société des beaux-arts de Montpellier, il ne manque pas d'envoyer un de ses tableaux pour saluer l'initiative.



Joseph-Marie Vien, *Etude pour l'ermite endormi*, Vers 1750, Huile sur toile, musée Fabre



Joseph-Marie Vien, *Vieillard endormi*, Vers 1754 – 1755, Huile sur toile, musée Fabre

François-Xavier Fabre n'oublia pas le nom de son premier maître lors de la fondation de son musée, offrant notamment *l'Etude académique*, la *Tête de vieillard* et le dessin préparatoire de *L'Ermite endormi*. L'active politique d'acquisition menée par le conservateur Jean Claparède a permis l'achat de 1951 à 1963 de nombreuses esquisses préparatoires auprès de Mademoiselle Bordes, sa descendante.

Le musée poursuit aujourd'hui cette politique, dont l'achat en 2015 de *Sarah présentant Agar à Abraham* est un des plus beaux exemples



Joseph-Marie Vien, *Sarah présentant Agar à Abraham*, 1749, Huile sur toile, musée Fabre